
La Dynamique du mou (sous la dir.de Céline Cadaureille et Emma Viguier)

Laurence Arzel Nadal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27320>

DOI : 10.4000/critiquedart.27320

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Laurence Arzel Nadal, « *La Dynamique du mou* (sous la dir.de Céline Cadaureille et Emma Viguier) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27320> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27320>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

La Dynamique du mou (sous la dir.de Céline Cadaureille et Emma Viguiet)

Laurence Arzel Nadal

- 1 Il s'agit de ne pas mollir ! Assurément, l'ouvrage *La Dynamique du mou* édité aux Presses universitaires du Midi, sous la direction de Céline Cadaureille et Emma Viguiet, demande de l'attention. Il rassemble une série d'articles, de recherches et de réflexions sur des œuvres mettant au travail la question du mou envisagé non seulement comme matière, mais plus essentiellement comme *process*. Il peut paraître paradoxal de parler de « dynamique du mou » – c'est d'ailleurs l'ambiguïté du titre qui attire au premier abord le lecteur – mais ce paradoxe se résout partiellement si l'on met l'accent sur un processus à l'œuvre dans la matière qu'elle soit dure ou molle. Ce mouvement s'envisage comme une transformation et une métamorphose qui interpellent et travaillent à même le corps et « l'âme », dans la durée du vivant. L'appréhension du « mou » dépasse dans cet ouvrage, l'imaginaire surmoïque et moralisateur, opposant le dur au mou, réduisant le mou à une position vicieuse, à une corruption du dur et de la vertu érectile, et cela, pour s'intéresser au processuel. Il s'agit chez les artistes et designers retenus – Giuseppe Penone, Miquel Barceló David Wolle, Pieke Bergman, Patricia Piccinini, Ernesto Neto et bien d'autres – de mettre en valeur les effets de consistances instables. Jamais tout à fait fixées, ces dernières réalisent non seulement par des manipulations, des façonnages, mais aussi par l'acceptation consciente de laisser la matière à son propre mouvement, sa viscosité spontanée, livrée à l'apesanteur qui la forme, la déforme jusqu'à sa dissolution et sa disparition.
- 2 La diversité des articles est organisée en trois directions, (« Le mou et l'amorphe », p. 25-89), (« Les tensions molles », p. 91-143) et (« La mollesse des corps », p. 144-211). Ce qui aurait pu prendre la forme d'une série de considérations et d'interrogations s'avère être assez homogène, car de textes en textes, des références communes telles que Maurice Fréchet, Gilles Deleuze, ou encore Henri Bergson se dévoilent. Il convient également de noter un intérêt certain pour l'approche psychanalytique, plus particulièrement pour la démarche de Didier Anzieu, César et Sara Botella ou Jacques Lacan.